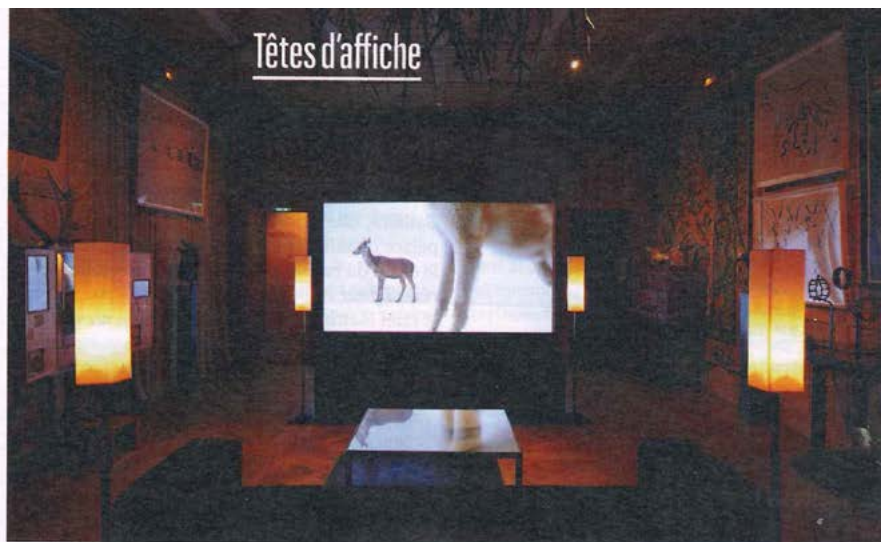




Télérâma Sortir  
February 2019  
Frédérique Chapuis

*Deeparture*, vidéo dans laquelle une biche et un loup, placés dans un «white cube», s'observent en silence.



## Gros plan LA BÊTE EN NOUS

**Au musée de la Chasse, le Roumain Mircea Cantor expose une œuvre qui fait la part belle à la nature et aux animaux. Et titille notre instinct sauvage.**

Pour son vernissage au musée de la Chasse, Mircea Cantor porte un costume bleu marine, une chemise et des baskets blanches. L'ensemble est élégamment rehaussé d'un foulard de soie au motif de fil barbelé, inspiré de l'une de ses œuvres : constituée de lignes dessinées à l'aide d'empreintes du pouce de l'artiste sur une paroi transparente, *Breath Separator* (2017) est placée au rez-de-chaussée du musée. Au milieu d'une séquence de dessins à l'encre, mais aussi de peintures au vin recouvrant le mur et devant lequel sont disposés deux bouts de tissu de treillis militaire brodés. Ceux-ci font face à une série de masques populaires impressionnants, sortis des collections du musée national du Paysan roumain de Bucarest. Ce mélange de dessins, d'installations et de vidéos atteste de l'étendue des registres abordés par le jeune Roumain.

Né en 1977, à Oradea, une ville au nord-ouest du pays et à une dizaine de kilomètres de la frontière hongroise, Mircea, qui a grandi dans une modeste famille, se rappelle avoir toujours rêvé de devenir artiste. Au collège, il intègre une classe spécialisée en arts graphiques, puis l'université d'art et d'esthétique de Cluj-Napoca. On y pratique un enseignement académique qui mène aux métiers de décorateur, d'illustrateur ou de publicitaire. Il n'est qu'en deuxième année

**1999**  
Arrivée à l'École des beaux-arts de Nantes.  
**2002**  
Exposé à la galerie Yvon Lambert.  
**2003**  
Remarqué à la biennale de Venise.  
**2011**  
Prix Marcel-Duchamp, consacrant un jeune artiste contemporain français ou vivant en France.  
**2016**  
Performance au Palais de Tokyo.

lors de la visite, à l'école, de Robert Fleck, à l'époque directeur de l'École des beaux-arts de Nantes. Ce dernier est sidéré par les carnets remplis de projets du jeune étudiant et lui propose de venir faire son post-diplôme en France. C'est là qu'il s'initie aux techniques de la photographie et de la vidéo.

Si les œuvres exposées ici appartiennent à différents champs de l'art contemporain (vidéo, dessin, sculpture), elles ont en commun d'être marquées par l'omniprésence de l'animal et de la nature : souvenirs de sa Roumanie natale et des vacances à la ferme chez les grands-parents. S'ajoute à cela une sensibilité pour le mystère, les croyances et les rites païens encore pratiqués dans les campagnes et la région de Moldavie, qu'il a convoqués par la présence, au milieu de la collection permanente, d'une série de *colinde* traditionnels (accoutrements colorés et masques d'ours ou de chèvre, qui servent toujours aux parades lors des changements de saison).

La vidéo *Deeparture* (2005) est sans doute le plus bel exemple de mise en scène de cette relation que Cantor entretient avec le monde animal. Dans un «white cube», une biche et un loup s'observent en silence ; la tension est forte. Le spectateur s'interroge : va-t-il se passer quelque chose ? Mais, écartés de leur milieu naturel et sans repère, les deux animaux semblent tranquillement attendre. Ce mariage improbable est une troublante et puissante métaphore des rapports humains ; parmi d'autres œuvres, à découvrir.

— **Frédérique Chapuis**

| «Vanatorul de imagini» («Chasseur d'images»), de Mircea Cantor | Jusqu'au 31 mars | Tlj. sf lun. 11h-18h, mer. 11h-21h30 | Musée de la Chasse et de la Nature, 62, rue des Archives, 3<sup>e</sup> | [chassenature.org](http://chassenature.org) | 6-8€.